

Au reste, ce n'est pas pour la Papauté ni pour l'Eglise que Nous avons à craindre ; car plus Nous voyons viser directement et assaillir l'œuvre même de Dieu, plus Nous avons des motifs d'espérer dans une intervention spéciale de la Providence en notre faveur. Ce qui fortifie cette espérance, c'est le grand mystère d'amour que rappelle ce jour et les chaudes prières qui s'élèvent de toutes parts pour l'Eglise et pour Nous jusqu'au Fils de Dieu fait homme. Et Nous, préparé à tout, Nous ne cesserons jamais de pourvoir, au milieu des périls, des embûches et des menaces, aux grands intérêts de l'Eglise, d'en soutenir et d'en faire valoir les droits sacrosaints.

En ces sentiments, Nous rendons au Sacré-Collège Nos vœux, d'autant plus chauds et sincères qu'on sent plus vivement le besoin de paix et de prospérité. Veuille le Seigneur les accueillir favorablement et les gratifier de la faveur céleste : c'est pourquoi, à Vous, Monsieur le Cardinal, à tous les membres du Sacré-Collège et à tous ceux qui sont présents ici, Nous donnons du fond du cœur, comme un signe d'affection particulière, la bénédiction apostolique.

---

000

PUISSANCE DE SAINTE ANNE.

Nous reproduisons de la *Semaine d'Autun* le charmant trait suivant :

“ Mon petit garçon était dans un état tellement désespéré, que nous fîmes le vœu, ma femme et moi, d'aller en pèlerinage à Sainte-Anne d'Auray, si sainte Anne nous rendait notre enfant.

“ Celui-ci ignorait nos dispositions et notre promesse. Son âge, du reste, et la gravité du mal le rendaient incapable de s'en rendre compte. Quelques jours se passent encore sans mieux et sans espoir. Enfin, dans un moment de répit, nous entendons l'enfant dire très-clairement et hautement ces simples mots : “ Sainte Anne d'Auray !... sainte Anne d'Auray !... ” Et après un instant d'hésitation, il achève